

VERS UNE OPTIMISATION DU LIEN ENTRE LA RECHERCHE ET LE MONDE AGRICOLE DANS LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES



POUR TÉLÉCHARGER LE RAPPORT COMPLET, RENDEZ-VOUS ...

Photo : Benjamin Bégou

Contact : promotionmab.2020.2021@gmail.com

MISE EN SITUATION

Créé en 2009, le **Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises** (PNR PA) couvre plus de la moitié du département ariégeois et s'étend sur plus de 2 400 km², du Couserans à la Haute-Ariège, en passant par la plaine ainsi que le Plantaurel. Un Parc Naturel Régional (PNR) est un territoire dominé par des paysages ruraux, abritant un patrimoine naturel et culturel remarquable à préserver du fait de sa richesse et de sa fragilité. Celui des Pyrénées Ariégeoises couvre 138 communes associées dans un syndicat mixte qui a pour vocation de gérer le PNR selon des objectifs et moyens d'action fixés par la charte du PNR. Cinq missions principales lui sont conférées : l'accueil et l'éducation du public, l'aménagement du territoire, le développement économique et social, l'expérimentation et l'innovation, la protection et la gestion du patrimoine naturel, paysager et culturel.

Le PNR PA est actuellement engagé dans un **projet de candidature pour devenir Réserve de Biosphère (RB) française**, pour à terme intégrer le réseau des RB transfrontalières. En effet, le PNR PA fait actuellement partie du Parc Pyrénéen des trois Nations (PP3N) et collabore déjà, dans ce cadre, avec les Parcs naturels de l'Alt Pirineu en Catalogne et des vallées de la Comapedrosa et de Sorteny en Andorre. Une **Réserve de Biosphère** est un lieu qui **lie humain et nature** par une désignation attribuée par le **programme Man and Biosphère (MAB)** de l'UNESCO. Cette démarche intergouvernementale s'inscrit dans une dynamique de développement durable en se fixant pour objectif la sensibilisation et le renforcement des liens entre population et environnement. Concernant la candidature du PNR PA au réseau des Réserves de Biosphère françaises, un axe important de la charte est celui de la recherche, désignée comme un appui logistique aux acteurs du territoire. En se focalisant plus particulièrement sur les liens qui s'opèrent entre la recherche et le monde agricole, c'est précisément dans ce cadre que cette étude intervient. Rentrant dans une phase de diagnostic, le PNR PA sollicite le master "Man And Biosphere" (MAB) pour mieux **cerner les enjeux auxquels l'agriculture sera confrontée à court et moyen terme** (5 à 10 ans) et pour évaluer comment la recherche pourrait répondre à ces enjeux de manière optimale. Ce travail pourra éventuellement permettre d'accompagner le montage du dossier de candidature pour devenir Réserve de Biosphère.





Photo : CC-BY-SA Vuluulee



Photo : Benjamin Bégou

*En quoi la
recherche peut-elle
répondre aux
enjeux des
secteurs agricoles
et agro pastoraux
exprimés par les
acteurs du
territoire du PNR
PA et favoriser ces
filieres dans la
future Réserve de
Biosphère ?*

DÉFINITION DU PROJET

La mission principale confiée aux étudiants du Master 2 Man and Biosphere de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier était de fournir une analyse des enjeux actuels de l'agriculture et de l'agropastoralisme et d'élargir les perspectives qu'offrent déjà la recherche et l'innovation. Il s'agissait ainsi de faciliter l'interface entre ces deux pôles. Pour cela, trois objectifs ont été déterminés.

- 1 - Réaliser l'état des lieux des enjeux du secteur agricole et agropastoral auprès des acteurs majeurs du territoire ;
- 2 - Identifier comment sont construits les sujets de recherche en lien avec le secteur agricole et agro-pastoral et quelles sont les limites du fonctionnement de la recherche sur le territoire ;
- 3 - Identifier des leviers d'action permettant une meilleure interaction entre la recherche, les acteurs et les gestionnaires du territoire dans le domaine de l'agriculture et de l'agropastoralisme.

Afin de comprendre le contexte de la commande et du territoire tout en faisant ressortir les contraintes liées au projet, nous avons sollicité des acteurs du territoire aux profils variés : agriculteurs-éleveurs car ce sont les premiers concernés, chercheurs, membres d'associations, d'institutions et élus. Au total, nous avons pu réaliser 42 entretiens semi-directifs fin octobre-début novembre avec notamment 11 agriculteurs, 9 chercheurs, 12 associations / institutions et 10 élus. Nous avons tenu la posture la plus neutre possible lors de ces échanges grâce à une grille d'entretien commune et une formulation de questions non dirigées. Par la suite, nous avons analysé ces entretiens, toujours de manière neutre.

LES ENJEUX DU SECTEUR AGRICOLE ET AGRO-PASTORAL

L'analyse a révélé plusieurs enjeux que nous avons regroupés et synthétisés en cinq grands thèmes.

Enjeu 1 : Renforcer et développer des modes d'exploitation des ressources naturelles adaptés aux changements climatiques et à la préservation de la biodiversité.

Augmentation du reboisement, conservation d'une esthétique paysagère, difficulté à maintenir les milieux ouverts, gestion controversée des ressources naturelles (notamment celle de l'eau), préservation et conservation de la biodiversité, telles sont les problématiques de terrain auxquelles sont confrontés les secteurs agricoles et agropastoraux, tiraillés entre équitabilité d'usage, productivité et durabilité.

Enjeu 4 : Revaloriser les secteurs agricoles et agro-pastoraux.

Accentué par un exode rural fortement marqué et un territoire aux caractéristiques topographiques complexes, le renouvellement des générations d'agriculteurs/éleveurs ariégeois ne s'opère que trop peu. Premiers producteurs de nos ressources alimentaires, ils sont souvent loin des préoccupations sociétales. Un rôle fédérateur est attribué au PNR PA, qui est identifié comme interface entre les usagers de son territoire.

Enjeu 2 : Développer un système agricole et agro-pastoral local, résilient et durable.

Bien que quelques initiatives aillent déjà dans ce sens, tendre vers un système agricole et agro-pastoral local est un défi de taille que le territoire ariégeois semble enclin à relever. En effet, des pratiques agricoles durables sont déjà en place et tendent à se développer. L'objectif est d'installer une souveraineté alimentaire territoriale pérenne, de s'adapter aux changements climatiques et d'adapter la production aux évolutions de consommation.

Enjeu 3 : Appréhender les tensions politiques et les conflits sociaux d'ordre fonciers issus des systèmes agricoles.

Bien que les Associations Foncières Pastorales soient utiles à la résolution des problématiques de partage du foncier et du morcellement du territoire, la gestion des d'accès aux pâturages engendre des conflits sociaux entre les éleveurs. Certaines orientations de la PAC, appliquées depuis quelques années, semblent avoir leur part de responsabilité. En outre, l'ours est-il la seule cause des difficultés et des problèmes que connaît le secteur de l'élevage en Ariège ?

Enjeu 5 : Consolidation commune de l'intérêt de la recherche sur les problématiques agricoles et agro-pastorales de terrain.

La recherche est un levier qui permet d'accompagner les systèmes agricoles et pastoraux. Toutefois une distorsion perdure entre les informations collectées par la recherche et les bénéfices que pourraient en tirer les agriculteurs sur le terrain, bien que la recherche soit tout de même perçue comme le point de départ de la résolution d'un problème.



Photo : CC-BY-SA Lucas Destrem

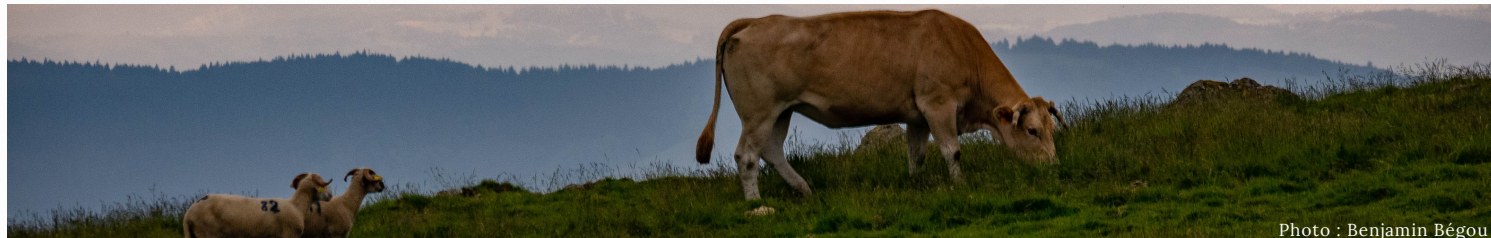


Photo : Benjamin Bégou

FREINS ET LEVIERS AU LIEN RECHERCHE - AGRICULTURE

L'analyse des entretiens a permis d'identifier, **les freins et les leviers** du problème central suivant : **“La relation entre la recherche et les acteurs du monde agro-pastoral n’a pas un fonctionnement optimal pour être approprié par les acteurs du territoire”**. En effet, même si de nombreux projets de recherche sont menés sur le territoire, en particulier pour répondre aux différents enjeux du monde agricole, le lien entre ces deux secteurs reste encore limité. Les freins identifiés sont :

- des lacunes dans la communication entre les deux secteurs ainsi qu'entre les acteurs du territoire ;
- le manque de temps (et parfois d'intérêt) pour créer du lien ;
- le manque de collaboration interdisciplinaire (notamment au sein de la recherche) ;
- le fait que la recherche soit peu appliquée au territoire notamment dans son fonctionnement.

Malgré ces freins il existe des leviers d'actions qui ne doivent pas être négligés et qu'il serait intéressant de développer pour améliorer les synergies entre ces différents secteurs. Ainsi quatre grands axes dessinant les principaux leviers pour trouver des réponses à ce questionnement se sont dégagés des entretiens.

- Les aspects humains et techniques du transfert de connaissance. Il existe des failles dans la communication, allant des problèmes de vulgarisation au manque de visibilité des travaux de recherche aux yeux des acteurs locaux en passant par l'insuffisance d'intermédiaires. Les dynamiques de concertation sont également l'un des points focaux de ce levier.

- La prise en compte des besoins des acteurs locaux. Cette considération peut parfois se heurter à un décalage de temporalité entre projets de recherche et gestion des exploitations agricoles. En effet, les besoins s'expriment souvent au quotidien dans le monde agricole et nécessitent une réactivité accrue ce qui peut rendre difficile l'appui de la recherche. A noter qu'une non prise en compte des besoins des acteurs peut être directement liée à une défaillance au niveau de la communication.

- L'évolution des mentalités face aux transitions sociales, environnementales et climatiques en cours. Les dynamiques de vieillissement ou de rajeunissement de la population, l'urbanisation, les choix politiques face aux évolutions sociales, leurs conséquences sur l'évolution des pratiques et le poids des lobbies font en effet partie des facteurs limitants du renforcement du lien entre recherche et monde agricole.

- La structure de la recherche. La rigueur du fonctionnement de la recherche, combinée à sa dépendance à son mode de financement et d'évaluation peuvent rendre parfois difficile la collaboration avec le territoire en engendrant des inégalités d'accès à l'innovation et à l'échange mutuel.

Sur cette base ont été imaginés quatre scénarios décrivant un état possible des relations sur le territoire dans 5 à 10 ans et favorisant la formulation de recommandations stratégiques. Le but de ces scénarios est de proposer des perspectives d'évolution pour aider les acteurs à orienter leurs décisions et les actions à mettre en place. Comment, en prenant en compte l'ensemble des facteurs émergeant de cette enquête, initier des changements et des dynamiques consensuelles entre recherche et agriculture ? Voici l'enjeu de ces scénarios. Pour en prendre connaissance, veuillez consulter le rapport.